Philippe Cognée, le réel sublimé

Le musée de Tessé a présenté l'exposition "Philippe Cognée, le réel sublimé" du 13 mai au 5 novembre 2023. Pionnier du renouveau de la figuration, Philippe Cognée est un des artistes majeurs de la scène artistique française contemporaine.

Page modifiée le mercredi 8 novembre 2023 • Données Ville du Mans

Événement

Autoportrait en vanité, 2022, peinture à la cire sur toile marouflée sur bois. Courtesy de l'artiste et TEMPLON, Paris-Bruxelles-New York.
© ADAGP, Artist Studio

La peinture de Philippe Cognée, d'une profonde singularité, connaît au tournant des années 1990 un changement radical, porté par l'utilisation de la photographie et par le recours à une technique, la **peinture à la cire**, qu'il exploite dans toutes ses capacités plastiques et dont il joue avec virtuosité.

Philippe Cognée ne raconte pas d'histoire. Chacune de ses créations trouve sa source dans une image anodine, choisie dans un vaste réservoir iconographique constitué de **photographies réalisées sur le motif**, prises par un caméscope ou trouvées sur internet. Toutes ces images trahissent son goût pour un réel banal et concret capté dans son environnement personnel, dans des espaces publics et sociaux ou au cours de ses voyages.

Séries

Des barres d'immeubles aux fleurs en passant par les bibliothèques et les autoportraits, les sujets sont traités sans aucune considération hiérarchique, le plus souvent par séries sur lesquelles il aime revenir pour continuer à interroger la matière picturale.

Chaque tableau de Philippe Cognée est unique, tant par les effets picturaux que par le choix du format, du cadrage et par la richesse chromatique de sa palette. Par cet art puissant et sensible, où le sujet s'efface devant le pouvoir de la peinture, il nous donne à voir une **vision sublimée du réel**, mystérieuse et étrange.

Florilège

À travers une quarantaine de tableaux réalisés au cours des trente dernières années, cette exposition s'offre à voir non comme une rétrospective, mais comme un florilège d'**œuvres choisies parmi trois thèmes récurrents** dans le parcours e Philippe Cognée.

- La nature,
- l'architecture,
- la figure humaine.

Technique

Bibliothèque (rouge sang), 2004, peinture à la cire sur toile marouflée sur bois. FRAC Île-de-France.
© ADAGP, Bertrand Huet-Tutti

Philippe Cognée utilise une technique singulière, la **peinture à la cire**. Cette technique ancestrale confère à ses œuvres une certaine étrangeté.

Le processus qu'il a mis en place, devenu sa signature stylistique, se déroule en plusieurs étapes.

1. Sur son support toile marouflé sur un plateau de bois, il esquisse au fusain le canevas graphique du sujet à traiter ou dessine directement sur la toile.
2. Dans un deuxième temps, il peint avec un mélange de cire d'abeille fondue et des pigments colorés.
3. L'artiste recouvre ensuite la surface peinte d'un film plastique sur lequel il passe un fer à repasser. Selon le degré de chaleur et la force avec laquelle il agit, la cire s'étale et les formes liquéfiées se troublent.
4. Il retire enfin le film plastique qui, en se décollant, crée des accidents de matière qui viennent perturber la surface lisse et glacée de la toile.

L'image finale, avec son sujet noyé dans la matière, ses contours dissous et ses couleurs entremêlées, révèle alors un **réel transfiguré**, un monde flou et instable que l’artiste amène parfois aux frontières de l’abstraction.

3

rendez-vous

C'est le nombre d'expositions consacrées à Philippe Cognée en 2023, avec, en plus du musée de Tessé, le musée Bourdelle, à Paris, jusqu'au 16 juillet, et le musée de l'Orangerie, à Paris, jusqu'au 4 septembre.

Coups de cœur

Amaryllis Rouge 2, 2019, peinture à la cire sur toile marouflée sur bois, courtesy de l'artiste et Templon Paris-Bruxelles-New York. La nature est un sujet que Philippe Cognée affectionne particulièrement. Depuis une dizaine d'années, il s'est saisi du thème des fleurs dont il ne retient non la beauté rayonnante, mais la fragilité et le tragique de leur abandon. Par le cadrage leur conférant une incroyable présence physique, par le fond sombre et les couleurs lumineuses, il en souligne la puissance plastique et leur confère un certain mystère.
© ADAGP, Bertrand Huet-Tutti

Foule, 2020, peinture à la cire sur toile marouflée sur bois, courtesy de l'artiste et Templon Paris-Bruxelles-New York. Totalement absente des œuvres liées aux thèmes de la nature et de l'architecture, la figure humaine n'en occupe pas moins une place de choix dans l'œuvre de Philippe Cognée. Aux portraits et autoportraits représentés le plus souvent seuls et sans mise en scène s'opposent les foules anonymes, vues en contre-plongée. Les individus, réduits à une multitude de petites taches et touches de couleurs, forment des nuées compactes qui saturent l'espace, évoquant l'idée d'un fourmillement humain.
© Adagp, Artist Studio

Le mur du fond, 2021, peinture à la cire sur toile marouflée sur bois, courtesy de l’artiste et Templon Paris-Bruxelles-New York. Philippe Cognée peint des architectures sans qualité particulière, vides de présence humaine. L’identité du lieu représenté importe finalement peu. L’artiste vient brouiller ce monde ordinaire qui se métamorphose. Moins le sujet a d’importance, plus la peinture s’affirme et nous propose une autre réalité. Aux barres d’immeubles, aux vues réalisées à l’appui de Google Earth ou à l’espace clos des bibliothèques, s’oppose la restitution d’espaces privés. Dans les vues de son atelier, tout à la fois désertiques, silencieuses et sereines, il crée un dialogue entre le plein et le vide, entre la présence et l’absence, que vient sublimer une symphonie de noir et de blanc.

© Adagp, Artist Studio